

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès. Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES. Peter J. Fourcade à Elizabeth E. Staley. Gilbert B. Dean à Philomène Johnson.

DECES. Vve Adèle Ducros 77 ans, 1206 Fé.

DECES. RIBET-Décédé mardi 5 mars, à 5 30 heures. A. M. âgé de 64 ans et 6 mois.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneurs de pompes funèbres. No 628 RUE STE-ANNE SALONS FUNEBRES.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd. Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs. 1108-1112 Rue Nô Remparts.

EMILE LABAT. Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur. No 1306 AVENUE NORD REMPARTS.

LES jours d'école sont les jours où les habitudes importantes de la vie se prennent.

La Poudre Dentifrice PARFAITE DU Dr. Lyon

et ils vont en bénéficier un jour Elle nettoie, embellit, conserve les dents et rend l'haleine pure et agréable.

Noté; Mary Klutner 37 ans, 226 Royale; Cécile Fontuno 1 mois, Hôpital de Charité.

TRIBUNAUX. COUR CIVILE DE DISTRICT. Mary Norcross vs. La. Antique Art Co., réclamation de \$300.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE. JUGES A. M. ANOÛIN. Comparutions: Joseph Schwetzer Jr., Joseph Williams, actes de violence.

Ventes inscrites au bureau d'adjudications. Mme Frank St. Pee à Francis J. Charbonnet 2 terrains, Valence, Colisée, Chestnut et Bordeaux, \$4,600.

Guillaume S. Dreux et ais à Mile Marie E. Tirolet et al. deux terrains, St-Roch, Musique, Vintéré et Urquhart, \$2150.

FAITS DIVERS.

L'exposition pan-américaine.

Le comité spécial de l'Exposition Pan-Américaine, dont les membres ont été récemment nommés par le maire Behrman et le gouverneur Sanders, partira pour Washington samedi soir à 7.30 heures par train spécial du New Orleans Northeastern Railroad.

Le nombre des membres qui ont répondu à l'invitation du maire est suffisamment élevé pour justifier l'emploi d'un train spécial. Les délégués arriveront à Washington lundi matin à 6.30 heures et auront une première audience avec le président Taft le même jour à 11 heures du matin.

LACHE AGRESSION.

M. W. L. Frantz, professeur de polo et surintendant du jeu de polo à City Park, a été victime d'une lâche agression hier vers trois heures à l'angle des rues Canal et Liberté.

Le policier intervenu par des passants a téléphoné pour une ambulance et M. Frantz a été transporté à l'hôpital Toulo. Quoique grave son état ne semble pas mettre sa vie en danger.

L'incident s'était apaisé naturellement et M. Frantz n'y songeait plus lorsqu'il quitta la salle vers trois heures du matin. Il attendait son car sur la rue du Canal lorsqu'il vit Terrebonne s'approcher de lui.

Contrairement à ce qui avait été annoncé les filatures Lane-Maginnis et Weason appartenant à la Textile Mills Corporation ne rouvriront pas leurs portes mercredi matin.

La Première Dose

Prompt Soulagement. "La première dose de Cardui que je pris", écrit Mme Fannie Rogers, de Pages Mills, S. C., "me soulagea. Je continuai à le prendre et puis attester en toute sincérité qu'il vaut son pesant d'or."



Mme F. ROGERS, Pages Mills, S. C.

Cardui, je suis régalée, je n'ai pas de sensations ou rêves désagréables, je puis manger, dormir et travailler tous les jours, et je me sens bien. Je veux que toutes les femmes au monde qui souffrent, essayent Cardui.

Prenez CARDUI

Suicide d'un vieillard dans le Jackson Square.

Un vieillard dégoûté de l'existence a choisi la Place Jackson pour mettre fin à ses jours. Il s'y est rendu hier matin vers huit heures et, après être resté plusieurs minutes assis sur un banc, plongé dans une douloureuse rêverie, a finalement sorti un revolver de sa poche et en présence de plusieurs enfants qui jouaient dans le jardin, s'est tiré une balle dans la cervelle.

Le cadavre a été découvert par des passants et a été exposé à la morgue où son identité a été établie grâce à des papiers retrouvés sur sa personne. C'est un nommé Gustave Bammer, en séjour à la Nouvelle-Orléans depuis quelques mois.

Cadavre identifié.

Le corps de l'individu qui est tombé mort lundi soir à onze heures, entre le trottoir de la rue Ste Anne, entre Bourgogne et Dauphine, a été identifié hier matin à la morgue.

FAITES USAGE DU BAUME D'ALLEN Pour les Pouxons

Dès que vous prenez un rhume et ainsi vous éviterez des affections dangereuses des bronches et des poumons. 25c., 50c. et \$1.00 les bouteilles. Vendu partout.

Convoi d'orphelins.

M. C. Butler, agent dans notre ville de l'Association pour la protection des orphelins de New York, a reçu hier matin un télégramme l'avisant que 62 orphelins, trente-huit garçons et vingt-quatre filles, avaient été placés sur un train du Michigan Central à destination de la Nouvelle-Orléans.

Le juge Somerville de la Cour civile de District a rendu hier matin sa décision dans le procès intenté par Scott P. Assenheimer à la New Orleans Railway and Light Company.

Voieur arrêté.

Peter Macker, demeurant rue Poydras, près St-Charles, a été arrêté hier après-midi par le sergent Mullin. Il rôdait dans le voisinage de l'église St-Alphonse lorsqu'il a été découvert par M. John Gilbe qui a promptement averti la police.

Conseil Municipal.

La réunion des membres du Conseil Municipal a été tenue hier soir, sous la présidence de M. McBacken. Dans son message régulier le maire a annoncé la nomination de messieurs suivants comme membres de la commission de l'avenue Claiborne, entre Esplanade et Champagne-Elysées: J. T. Wolfe, John Clavin, Edgar E. Macarri et Louis B. Sorensen.

AMUSEMENTS

THE BOYS AND BETTY. DANIEL V. ARTHUR Présente MARIE CAHILL Dans son Succès Musical "THE BOYS AND BETTY".

Orpheum. Commandant Landi Matinée. Matinées tous les jours, bonnes places, 25c. Soirs, bonnes places, 50c.

CHARLES THE FIRST. Le merveilleux génie qui a créé la Monarchie de France. VALERIE BERGERE et sa Compagnie dans "Billie's First Love".

La femme Rudy sera déportée.

Dans une décision rendue hier matin la Cour Fédérale de Circuit a annulé le jugement du Juge Alexander Boardman, et ordonné la déportation de Fanny Rudy, une femme de mœurs légères originaire d'Autriche.

Tentative de suicide.

Daisy Strauss, une jeune femme de 29 ans demeurant rue Conti 1364, a tenté à ses jours l'avant-dernière nuit en absorbant du bichlorure de potassium. Elle a été transportée à l'hôpital où les étudiants lui ont fait rejeter le poison.

AMUSEMENTS

Grescent. LE DRAME ROMANTIQUE GRAUSTARK (Un Amour Derrière un Trépas). Du livre par Georges Barr McGovern.

NANA. Encore quelques jours à la Nouvelle-Orléans du plus grand succès qu'ait jamais obtenu un peintre de la forme féminine des temps anciens et modernes.

IOE-SHUBERT. Grand Divertissement de Tableaux. DE T. CRAWFORD.

SALLE DE BILLARDS DE MILLER. Parties entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis.

Excursions du Dimanche à Bon Marché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle, Railroad.

PETITES ANNONCES. On demande—Une bonne cuisinière. Bons pages. S'adresser, 523 rue Bourbon.

pas lorsqu'il se trouve en face de Daparo qui sortait de son côté d'un restaurant voisin. —Tiens, c'est toi, dit le citoyen de Vernon. Tu nous as lâchés comme un moucheron dans une toile d'araignée.... Si mon opinion peut t'être de quelque consolation, je te dirai que tu n'as peut-être pas trop à te plaindre du dénouement de l'affaire. Te voilà libre. Profite de la leçon et ne recommence pas!

—Et, très curieux, Daparo demanda: —Sais-tu ce qu'elle est devenue? —Parfaitement. —Enlevée? —Tu l'as dit. Un coupé l'attendait à porte de la mairie. L'affaire avait été préparée de longue main.... —Donc, préméditation?... Et Daparo se souvenait de l'école de droit. Georges Dufresne parlait littéralement aplati. —Ce n'est pas douteux, déclara-t-il.... —La petite sornoise!... Le gros Daparo regarda son compagne devenu bième d'irritation et il insinua en plaisantant: —Je crois que si tu la tenais dans un coin, elle passerait un mauvais quart d'heure. Dufresne secoua la tête. —J'aime mieux ne pas la revoir, murmura-t-il mais je n'aurais pas le courage de lui faire du mal. Un délicieux et poignant sou-

venir lui revint de la nuit passée dans la chambre de la rue des Capucines aux tentures de toile de Jouy, après le dîner des Amuseuses où elle s'était trouvée auprès de M. le duc, et il regretta, dans une minute de spasme et de passion, les délices à jamais perdues, mais il secoua cette faiblesse et dit vivement: —N'en parlons plus! —Que vas-tu faire? demanda Daparo. —Je n'en sais rien en vérité. —Tu la regrettes! —Mais.... —Ne dis pas non! Il y a de quoi, d'ailleurs. —Je l'oublierai. —A la bonne heure. Laisse-la à ses affaires et à ses prospérités.... —Les affaires de ton indépendance.... —Vis en paix, comme moi!... N'était-ce pas ton idée autrefois? —C'est vrai. —Prenons le chemin de fer. Viens chez moi quelques jours. —J'ai besoin d'Ouvriers.... —Pourquoi? —On vend mes biens demain.... —Tu es fou de t'en défaire.... Garde-les. C'est du solide.... Et puis vendre la maison paternelle, c'est toujours un tort. Elle lui était devenue odieuse. Il ne répondit pas. —Allons, viens, reprit Daparo. —Je ne peux pas.... Je te remercie.... Je vais à Villiquier et je suivrai ton conseil.... —Comment?

—Je garderai mes terres.... Tu as raison.... Qu'est-ce que je ferais de l'argent? —Alors je te quitte.... J'ai un train dans un instant. Je ne sais venu que pour toi.... L'affaire est manquée.... Je n'ai plus qu'à rentrer à mon domicile et à reprendre mes chères habitudes. —Au revoir et merci. —Adieu.... Daparo s'éloigna mais non sans se retourner, pour lui dire: —Ne te plains pas. C'est peut-être ce qui pouvait t'arriver de mieux. Ne te fais pas de mauvaises sang. Ça ne manque pas, les femmes. Dix pour un.... Il étendit le bras et, d'un geste large, il lui montra le boulevard. —Regarde! Et il s'en alla paisiblement, un bon cigare aux lèvres, en se disant, après avoir consulté sa montre: —Pas besoin de me presser. J'ai le temps. Georges Dufresne arrivait auprès de sa maison. Il allait entrer sous le porche lorsqu'une voiture s'arrêta au bord du trottoir. Un domestique en descendant, aborda le concierge qui respirait au sein du vestibule et demanda: —M. Dufresne? Le mari de Susane qui passait répondit: —C'est moi, monsieur.

—Une lettre pour vous. —Donnez. Le domestique le dévisagea sans façon, consulta d'un coup d'oeil le concierge qui lui répondit de même, et dit: —Voilà. Et aussitôt il remonta dans le coupé qui partit d'un train rapide, entraîné par un excellent trotteur. Georges Dufresne n'avait pas eu le temps de réfléchir ni même de jeter un coup d'oeil sur l'écriture de cette lettre. Il ne la regarda qu'en montant son escalier. Elle était de la main de Valentine. Aussitôt il escalada au galop ses cinq étages et s'enferma chez lui. Là, il déchira l'enveloppe, s'assit dans un fauteuil, s'établit près de la cheminée où brûlait un reste de feu de bois et lut ce que suit: "Mon cher Georges, "Je ne sais pas si je serais jamais parvenue à vous aimer. "Mais je sais que j'aurais essayé à la suite de services que vous avez rendus à une personne que je n'ai pas besoin de vous nommer et qui est ma meilleure amie. "Dès le premier jour, vous avez eu la sympathie qu'on trouve si sincère et si facile à faire naître. "Prenex garde! "Vous violencez vous allée-

ront à jamais ceux-là même qui seraient tentés de devenir vos meilleurs amis. "Vous ne trouvez personne qui puisse conserver pour vous la moindre affection et vous mourez seul, dans un misérable isolement. "Je ne me donne pas comme une disense de bonne aventure. Ma conviction est basée sur ce que j'ai vu. "Votre bonheur était entre vos mains lorsque vous avez épousé la belle jeune fille dont vous n'avez pas tardé à perdre l'amitié et qui a dû mettre enfin entre vous une barrière destinée à assurer sa sécurité. "Combien elle a eu raison! "Je ne veux pas vous dire à ce sujet ce que je pense et ce que bien d'autres pensent avec moi. "C'est inutile, n'est-ce pas? "Vos recommandations, vos promesses, vos projets, que je connaissais parce que vous ne pouviez pas me les cacher, auraient défilé un aveugle. "Le jour où la nouvelle de l'affreux événement m'est arrivée par les journaux, j'ai tout compris et j'ai eu du même coup la cause des précautions prises par vous depuis quelque temps. "J'ai gardé ce secret pour moi. "Mon aversion, que vous vous plaigniez à atténuer par vos airs menaçants et votre défaut de

franchise, n'allait pas jusqu'à désoler votre vie, le châtiement que vous devez redouter. "Je voulais seulement me venger de votre indigne conduite envers une pauvre fille comme moi. Le prix dont vous m'avez achetée comme une chose à vendre n'était peut-être pas suffisant, si élevé qu'il vous parût, pour légitimer vos outrages et la révoltante brutalité avec laquelle vous m'avez réclamé l'exécution de promesses que je ne songeais pas à méconnaître. "C'est fait. "Nous ne reverrons pas, et si nous nous reconstruis, je ne nous connaîtrai plus. "Si à votre tour vous essayez de vous venger d'un affront qui n'égalait pas celui dont j'avais à effacer le souvenir, je suis brave et n'ai peur de rien. "Les malheureuses élevées comme nous sont habituées au danger. "Adieu, mon cher Georges, vous pouvez compter sur mon silence. "Vous trouverez dans cette enveloppe les lettres que vous m'avez priées de brûler. "Je ne veux pas vous perdre. "Je ne désire que vous oubliiez. "Il y a entre nous un lien d'une heure ou d'un instant. "Il suffit pour que je vous souhaite l'apaisement et le repentir. "Vous trouverez aussi, joint à ces lettres, un chèque de cent mille francs. continue.